

La sécheresse de 2019 sur la région Bourgogne-Franche Comté

Retour d'expérience sur le département de la Nièvre



Le département de la Nièvre, comme l'ensemble de la région Bourgogne-Franche Comté, a été frappé par une sécheresse importante en 2019. Celle-ci a fait suite à la sécheresse historique de 2018, et s'inscrit dans une suite continue de sécheresses entamée en 2015. Les premiers arrêtés sécheresse sur le département ont été pris le 4 juillet, l'Acolin-Colâtre passant en alerte. Le 19 juillet, le Beuvron, l'Yonne amont, le Chaux-Cure et l'Alene-Cressonne passaient en alerte, tandis que la Vrille, la Dragne, la Nièvre et l'Ixere-Canne étaient placées en alerte renforcée et l'Acolin-Colâtre en crise. Les mesures de restriction ont été renforcées le 1^{er} août, avec la Loire amont et aval, l'Allier, le Nohain-Mazou et l'Aron placés en alerte, l'Yonne amont en alerte renforcée et la Vrille, la Nièvre, le Saucy, le Beuvron, la Dragne, l'Ixere-Canne et l'Alene-Cressonne en crise. La situation s'est encore dégradée le 31 août, avec le passage en alerte renforcée du Chaux-Cure et de l'Aron, et celui en crise du Nohain-Mazou. Enfin, le 24 septembre, l'Yonne amont et aval, le Chaux-Cure et l'Aron étaient placés en crise. Il a fallu attendre le 30 octobre pour qu'une partie des restrictions soient levées, même si l'alerte était maintenue sur la Vrille, l'Aron et l'Alene-Cressonne, l'alerte renforcée sur l'Acolin-Colâtre, le Saucy et le Beuvron et la crise sur le Nohain-Mazou. Toutes les restrictions ont été levées le 26 novembre.

Ainsi, la sécheresse a été un peu plus courte (4 mois et demi vs 5 mois), mais plus intense qu'en 2018, toutes les unités hydrographiques du département étant placées au moins en alerte à un moment donné, et seuls les grands cours d'eau ne connaissant pas la crise.

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Poiseux (Nièvre)	4.07	4.8	4.73	0.85	0.96	0.3	0.17	0.14	0.13	0.35	4.56	15.9
Nevers (Loire)	109	197	131	73	79.2	37.8	29	27.6	35.2	65	186	421
Dornecy (Yonne)	7.48	8.74	5.63	4.24	3.34	2.76	4.76	4.09	4.16	6.84	5.49	20.8
Verneuil (Aron)	19	21.7	16.5	7.16	6.3	2.51	1.15	0.91	0.79	2.48	13.8	51.9
Crottefou (Cure)	4.43	5.83	7.98	3.61	2.83	1.72	0.85	0.55	0.68	1.28	3.52	10.8

Concernant les principaux cours d'eau, on remarque une sécheresse généralisée entre mai et septembre, avec un pic de bas débits en août (Loire, Yonne, Cure) et en septembre (Nièvre, Aron). La sécheresse a été particulièrement intense sur la Nièvre, l'Aron et la Cure, avec des débits moyens inférieurs à l'étiage quinquennal durant 3 mois consécutifs. Celle-ci a toutefois commencé dès avril (mai sur la Cure) pour se poursuivre jusqu'en octobre, soit une période de bas débits continue de 7 mois. La situation est revenue à la normale en novembre, avant d'être excédentaire en décembre (dès novembre sur la Nièvre).

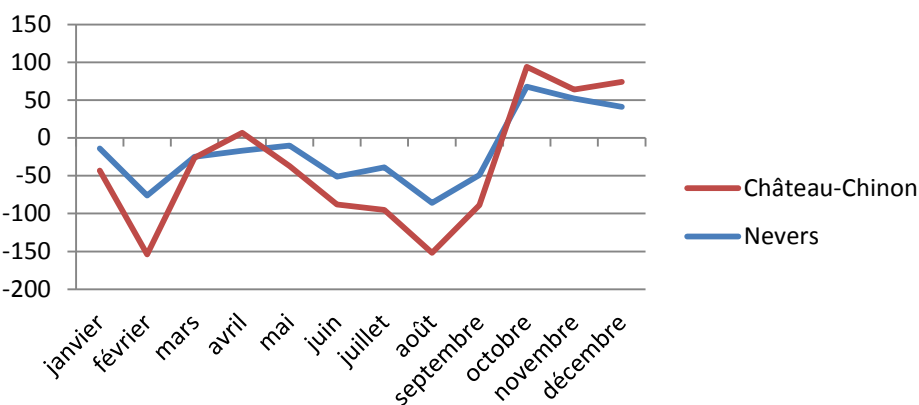
La situation a été moins critique sur les grands cours d'eau. Malgré des bas débits dès janvier sur la Loire et mars sur l'Yonne, consécutifs à un hiver sec, les débits moyens ne sont pas passés sous l'étiage quinquennal. La situation est revenue à la normale en octobre sur l'Yonne et novembre sur la Loire. Toutefois, l'Yonne a un peu plus souffert que la Loire, avec des débits moyens certes dans la normale en octobre mais pas très élevés et fragiles, qui sont repassés sous la moyenne sèche en novembre. On peut donc voir une sécheresse peu intense mais particulièrement longue sur l'Yonne (9 mois), à mettre en comparaison avec celle de la Cure (6 mois « seulement »). Enfin, en décembre, des débits moyens supérieurs à la moyenne humide ont été relevés, confirmant la tendance générale du département.

**Etiage quinquennal : 1 chance sur 5 d'avoir un étiage aussi prononcé chaque année*

	Débits supérieurs à la moyenne humide mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à la moyenne sèche mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à l'étiage quinquennal (m3/s)

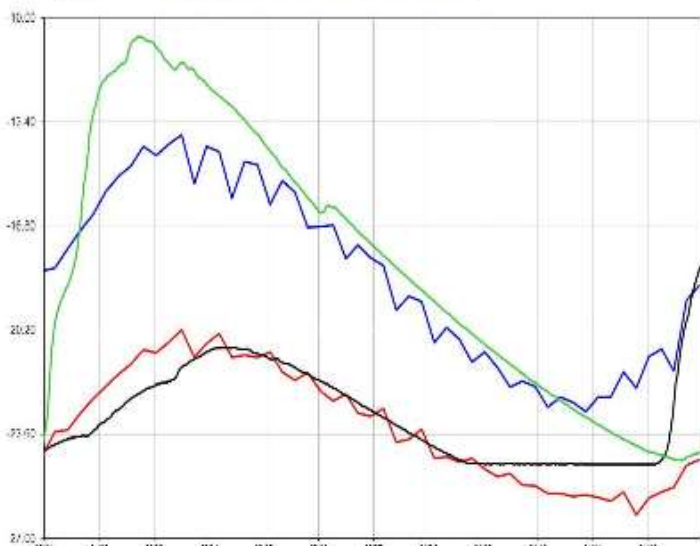
Au niveau des précipitations, celles-ci ont été déficitaires sur toute la première partie de l'année, avec des valeurs à peine dans la normale entre avril (Château-Chinon) et juin (Nevers). Le déficit s'est ensuite creusé à partir de juin avec un minima en août, et il a fallu attendre octobre pour retrouver une situation excédentaire. Celle-ci s'est alors maintenue jusqu'à la fin de l'année. Les déficits ont été plus marqués sur l'année à Château-Chinon (83% des cumuls annuels normaux) qu'à Nevers (86%), même si les cumuls ont été particulièrement déficitaires pour les 2 stations.

Rapport des précipitations à la normale*



* normales calculées via les moyennes climatiques définies pour la période 1981-2010

Bouhy (58) : Calcaires nord nivernais (libre)



Au niveau des nappes phréatiques, à l'image de celle de Bouhy, on a pu observer des niveaux bas dès le début d'année. Les niveaux (noir) ont en effet été de suite en-dessous de la moyenne sèche (rouge), ne la rejoignant qu'en avril pour rebaisser à nouveau en la suivant. La situation s'est stabilisée à partir du mois d'août avec une sorte de « plafond inversé » atteint, et ce jusqu'en décembre. Les pluies se sont alors fait sentir, les niveaux repassant vite au-dessus de ceux de 2018 (vert), et dépassant même ceux de la moyenne humide (bleu) à la toute fin d'année.